



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », in FERRIER (Béatrice) (dir.), *Le Sacré en question. Bible et mythes sur les scènes du XVIII^e siècle*, p. 359-365

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3265-1.p.0359](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3265-1.p.0359)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2015. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Béatrice FERRIER, « Introduction »

Partant de l'analyse des pièces bibliques et mythologiques de Voltaire et des arguments avancés dans les divers articles, l'introduction tend à dégager, selon une perspective historique et littéraire, les principaux facteurs de glissement du sacré du point de vue du langage scénique. Elle interroge le rapport d'équivalence entre la Bible et la ou les mythologies, un rapport fondé sur le respect de codes esthétiques qui révèlent leurs véritables enjeux lors de la représentation face au public.

Beginning with an analysis of Voltaire's biblical and mythological plays, and the arguments put forward in various articles, the introduction takes a historical and literary perspective and seeks to identify the principal factors in the shifting meanings of the sacred from the point of view of scenic language. It examines the rapport of equivalence between the Bible and mythology, a rapport founded on the respect for aesthetic codes, the implications of which are only revealed at the moment of public performance.

Christelle BAHIER-PORTE, « "C'est ce courage qui m'a été le plus sacré" :
Les Macchabées de Houdar de La Motte, du "sublime de la religion" à la tentation de l'émotion »

Dans le *Premier discours sur la tragédie*, Houdar de la Motte fait du sacrifice de la mère et de son fils à leur foi, le cœur de l'action de la tragédie et le fondement de l'émotion suscitée. *Les Macchabées* opèrent un « transfert de sacralité », de la « sublimité du sujet » à la nécessité de toucher le public. La pièce et son discours se nourrissent des réflexions de La Motte sur la tragédie comme sur le merveilleux, l'Opéra et le sublime, lors de la seconde querelle des Anciens et des Modernes.

In the Premier Discours sur la tragédie, Houdar de la Motte turns the sacrifice of mother and son into the heart of the tragic action and the basis of the emotion it incites. Les Macchabées operates a « transfer of sacredness » from the « sublimity of the

subject » to the necessity of affecting the public. The play and its discourse are nourished by La Motte's reflections on the tragic, the marvellous, Opera, and the sublime, at the time of the second quarrel of the Ancients and Moderns.

Paul PELCKMANS, « La violence et le sacré dans les deux premières tragédies de Houdar de La Motte »

Les deux premières tragédies de Houdar de La Motte ne se réclament pas encore, comme celles de Voltaire, des Lumières. Pourtant ses *Macchabées*, qui réécrivent le dialogue d'Athalie avec Eliacin, en proposent une version moins butée, laissant entrevoir un compromis possible. *Romulus* apporte d'autres déplacements. Houdar y organise son action autour d'un sacrifice qui aboutit à un résultat imprévu et semble appréhender certaine affinité secrète entre violence arbitraire et rite sacrificiel.

Houdar de La Motte's first two tragedies do not yet align themselves with the Enlightenment, like those by Voltaire. However, his Machabées, which rewrites the dialogue between Athalie and Eliacin, is less stubborn and suggests a possible compromise. Romulus brings other displacements. Houdar organises his action around a sacrifice which creates a surprising result, and seems to apprehend a secret affinity between arbitrary violence and sacrificial rite.

Magali SOULATGES, « Crébillon dramaturge de l'*húbris* : une poétique de l'outrage »

« Racine avait pris le Ciel, Corneille la Terre, il ne me restait que l'Enfer » : dramaturge de la démesure et de la noirceur, Crébillon fait reposer son théâtre sur l'injure (blasphème et contestation de l'autorité monarchique), défi lancé à une transcendance et marque, confinant au « sacrilège », d'une rupture avec ce qui domine ou dépasse le personnage tragique. L'article montre comment dramaturgie de l'*húbris* et rhétorique de l'injure se conjuguent pour fonder une « poétique de l'outrage ».

« Racine took Heaven, Corneille the earth, only Hell remained » : as a dramatist of excess and darkness, Crébillon centres his theatre on offense (blasphemy and the contestation of monarchic authority), a challenge to transcendence, and marks – confined to « sacrilege » – a rupture with what dominates or exceeds the tragic character. This article shows how the dramatics of hubris and the rhetoric of insult combine to form a « poetics of offence ».

Isabelle HAUTOBOUT, « L'écriture théâtrale des morts d'Abel et d'Adam : vers une authentique expérience du sacré ? »

En 1757, Klopstock et Gessner, publièrent *La Mort d'Adam* et *La Mort d'Abel*, dont le succès se manifesta par maintes adaptations théâtrales jusqu'aux approches de la monarchie de Juillet. L'article examine ce corpus en se demandant s'il renouvelle l'écriture théâtrale du sacré, à travers un examen de l'action, des caractères, des discours et du spectacle proposés. Il en ressort la nécessité de subtils équilibres pour échapper à la froideur, comme à l'horreur, au matérialisme et à l'hérésie.

In 1757, Klopstock and Gessner published La Mort d'Adam and La Mort d'Abel, the success of which was affirmed by the numerous theatrical adaptations which took place up until the July Monarchy. The article examines this corpus and asks whether it renews the theatre of the sacred via an examination of action, character, discourse, and spectacle. A subtle balancing act is needed in order to avoid coldness, horror, materialism, and heresy.

Ioana GALLERON, « Pour comprendre le sacré : scénographies de la chute des anges au XVIII^e siècle »

Portant sur *Adam et Ève* (1752) de Tanevot, sur *L'Origine du monde et la chute du premier homme* (1753) de Josse, et sur *La Chute des anges rebelles* (1758) de Servandoni, cet article montre qu'en dépit de la « naturalisation » à la française, les choix des trois auteurs partagent et prolongent le positionnement miltonien sur la question de la saisie du sacré par l'intelligence humaine. En pleines Lumières, leur approche reste profondément religieuse, visant l'harmonisation de l'humain et du divin.

Focusing on Adam et Ève (1752) by Tanevot, L'Origine du monde et la chute du premier homme (1753) by Josse, and La Chute des anges rebelles (1758) by Servandoni, this article shows that despite their French « naturalisation », the choices of these three authors partake in and prolong the Miltonian position with regard to the way human intelligence can grasp of the sacred. In mid-Enlightenment, their approach remains profoundly religious, aiming at the harmonisation of human and divine.

Susanna CAVIGLIA, « Du Sacré au Profane : problèmes de sécularisation de l'image en France au XVIII^e siècle »

L'article explore la question du sacré, sous l'angle de l'histoire des arts, en lien notamment avec les théories esthétiques de l'abbé Du Bos, à travers les

tableaux de Santerre, de Natoire, de Carle Vanloo, de Boucher, de Soubleyras ou de Watteau. La peinture établit une équivalence entre sujets bibliques et mythologiques qui évacuent le plus souvent le merveilleux, dans un brouillage des frontières entre sacré et profane, annonçant l'avènement du mythe de l'homme.

This article explores the question of the sacred from an art-historical perspective, in relation to the aesthetic theories of the Abbé Du Bos and via the paintings of Santerre, Natoire, Carle Vabloo, Boucher, Soubleyras and Watteau. Painting establishes an equivalence between biblical and mythological subjects. The fantastic is erased in a blurring of boundaries between sacred and profane which announces the coming of the myth of the human.

Benjamin PINTIAUX, « *Jephté* et la représentation sacrée en musique du XVII^e au XIX^e siècle, une profanation ? »

L'article étudie, au niveau musical, la façon dont les éléments mythologiques codifient le traitement de *Jephté* sur la scène lyrique (opéra, oratorio, cantate). La portée didactique du début du XVIII^e siècle intrinsèque aux scènes paraliturgiques disparaît progressivement au profit d'une sécularisation qui devient profanation au début du XIX^e siècle, le sacrifice de la fille de Jephthé se superposant à celui d'Iphigénie, un mythe qui évolue vers la rédemption selon les codes de la sensibilité.

This article studies, at the musical level, the way in which mythological elements codified the treatment of Jephthé on the lyrical scene (opera, oratorio, and cantate). The early eighteenth-century didactic approach to para-liturgical scenes disappeared gradually, to be replaced by a secularisation, which became profanation by the beginning of the nineteenth century. The sacrifice of the daughter of Jephthé was added to that of Iphigénie, a myth which evolves towards redemption in line with the codes of sensibility.

Marek OČENÁŠ, « Le traitement laïque du sujet des *Macchabées* par Houdar de La Motte »

L'article analyse la place de l'amour, maternel et passionnel, dans *Les Macchabées* de Houdar de La Motte, amour qui marque la « désacralisation » du sujet biblique et fonde l'originalité de cette tragédie par rapport à celle de Nadal ou par rapport aux pièces de martyres.

This article analyses the place of love, maternal and passionate, in Les Macchabées by Houdar de La Motte. This is a love which marks the « deconsecration » of the biblical subject and founds the originality of this tragedy in relation to that by Nadal or the martyr plays.

Emmanuelle SOUPIZET, « Du sacré chrétien au sacré de l'« amour héroïque » (F. Graziani) : variations autour du sacré représenté dans les opéras issus de la *Jérusalem délivrée* au XVIII^e siècle »

Sans être une épopée religieuse, la *Jérusalem délivrée* offre une version plurielle de la sacralité. Le Tasse, dépeignant Armide, Herminie ou Clorinde, contribue à la désacralisation du poème pour sacrifier l'amour profane, relayé par la confrontation spectaculaire entre merveilleux magique et représentation sacrée. Les variations autour du sacré soulignent la double posture héroïque chevaleresque dans la *Jérusalem délivrée* et ses opéras : celle du chevalier croisé et celle de l'amant transi.

Without being a religious epic, Jérusalem délivrée offers a plural vision of the sacred. Le Tasse, depicting Armide, Herminie or Clorinde, contributes to the deconsecration of the poem so as to sanctify profane love, relayed by the spectacular confrontation between fantastic and sacred representation. The variations surrounding the sacred underlie the twin posture of chivalric hero in Jérusalem délivrée and its operas : that of the crusading knight and the bashful lover.

Aurélia HETZEL, « Les musulmans sur les scènes françaises du XVIII^e siècle : tolérance, exotisme et désacralisation »

Le XVIII^e siècle est une étape importante dans la connaissance de l'islam en France. Pantomimes, théâtre de marionnettes, tragédies, comédies, des centaines de pièces s'en emparent pour jouer avec de nouveaux personnages, des lois spécifiques, des situations inédites. De Lesage à Voltaire, interrogeons la place du sacré dans la représentation de l'islam : n'est-il traité que comme un élément merveilleux ou pittoresque de la mythologie orientale ?

France gained a new familiarity with Islam in the eighteenth century. Pantomimes, puppet theatres, tragedies, and comedies : hundreds of plays sprang up, eager to explore new characters, laws, and previously unheard of situations. From Lesage to Voltaire, this contribution interrogates the place of the sacred in the representation of Islam : is it only treated as a fantastic or picturesque element of Oriental mythology ?

Régine JOMAND-BAUDRY, « Désacralisation et transfert du sacré dans *Le Jugement dernier des rois* de Sylvain Maréchal »

L'article analyse la manière dont Sylvain Maréchal désacralise l'épisode biblique prophétique du jugement dernier dans *Le Jugement dernier des rois* (1793), pour en faire naître un sacré centré sur les valeurs humaines fondatrices d'un monde nouveau. La pièce, par la voie d'une mise en scène spectaculaire, s'apparente à une fête révolutionnaire dont elle remplit les fonctions en reliant entre eux les spectateurs.

*This article analyses the way in which Sylvain Maréchal deconsecrated the prophetic biblical episode of the last judgement in *Le Jugement dernier des rois* (1793) so as to create a sacred centred on the founding human values of a new world. The play, through a spectacular mise en scène, partakes in a revolutionary fervour whose functions it fulfils by connecting its spectators.*

Karine BÉNAC-GIROUX, « Le Fils prodigue de Voltaire et la parabole, ou "l'extension du domaine du sacré" »

L'article analyse *L'Enfant prodigue*, comédie de Voltaire jouée en 1736, en soulignant la place accordée à l'amour et au personnage féminin : l'amour humain apparaît au centre de la quête du bonheur. Le renouvellement du sacré se fonde alors sur l'individu et sur la subjectivité, en lien avec les réflexions actuelles de Régis Debray.

*This article analyses *L'Enfant prodigue*, a comedy by Voltaire performed in 1736, underlining the place accorded in it to love and to the female character : human love appears central in the quest for happiness. The renewal of the sacred is thus founded on the individual and subjectivity, in line with contemporary reflections by Régis Debray.*

Zoé SCHWEITZER, « Les nœuds sacrés du sang : d'*Atrée* et *Thyeste* de Crébillon aux *Pélopides* de Voltaire »

L'article compare deux réécritures d'un sujet fameux pour sa cruauté, la vengeance d'Atrée. Bien qu'en 1772, Voltaire veuille se distinguer de *Atrée* et *Thyeste* de Crébillon (1707), il gomme lui aussi ce qui peut offenser le public contemporain, comme le banquet technophage et toute forme de blasphème. Mais les *Pélopides* ne sont pas qu'une édulcoration, la pièce de Voltaire propose une sacralisation des liens de la famille et tente d'instaurer une nouvelle forme de sacré sur le plan domestique.

This article compares two rewritings of a subject well-known for its cruelty : the revenge of Atrée. While in 1772 Voltaire wanted to distinguish himself from Crébillon's Atrée et Thyeste (1707), he also erased anything that might offend the public, like the tecnophage banquet and blasphemy. But the Pélopides does not just sugar coat : Voltaire's play offers a sanctification of family bonds and seeks to install a new form of sacred at the domestic level.

Cécile CHAMPONNOIS, « Nicolas-François Guillard et le sacré en question dans *La Mort d'Adam* »

S'appuyant sur les facteurs politiques et historiques qui induisent des modifications dans la perception du sacré, l'article souligne les ambiguïtés de la relecture du texte biblique dans *La Mort d'Adam* de Guillard et conclut à une profanation du sujet : l'apothéose finale fait basculer le sacré vers un message politique.

*Based on the political and historical factors which induce modifications in the perception of the sacred, this article underlines ambiguities in the rereading of the biblical text in the *Mort d'Adam* by Guillard and concludes with the profanation of the subject : the final apotheosis pushes the sacred to take on a political message.*

Tatiana VICTOROFF, « L'Histoire, nouvelle forme du sacré : avatars des sujets bibliques sur la scène du théâtre russe au XVIII^e siècle »

Lorsque le théâtre religieux décline sur la scène française, il naît en Russie avec les tragédies historiques. *Wladimir* de Prokopovitch et *Dimitri l'Imposteur* de Soumarokov mêlent histoire sainte et politique, jusqu'à promouvoir une sorte de religion de l'État. Cette sacralisation du pouvoir ne va pas sans ambiguïtés, chantant les louanges du monarque sans pour autant taire ses crimes. Elle permet de dégager un archétype du pouvoir autocratique, qui résonne étrangement avec la Russie actuelle.

*At the same time that religious theatre declined on the French stage, it was born in Russia with the advent of historical tragedy. *Wladimir* by Prokopovitch and *Dimitri l'Imposteur* by Soumarokov mix religious history and politics, to the extent that they promote a form of religion of the State. This sanctification of power is not without ambiguities, as the praises of the monarch are sung without hiding his crimes. This enables us to identify an archetype of autocratic power which resonates strangely with the situation in contemporary Russia.*